

TEMOIGNAGE DU COLONEL FRANKLIN HENRI GEORGES (ANTONY pour la C.N.D.):

Il faisait partie du réseau Famille. Il rencontre De La Débuterie et Rémy. Rémy préfère donc que Franklin continue à travailler pour Armand, tout en travaillant pour lui. Il est décidé que Franklin transmettra tous ces renseignements, à la fois à Armand et à Rémy. Franklin remarque que c'est seulement à partir de décembre 1940, qu'il a transmis des renseignements importants.

Le 7 novembre 1941, Franklin, qui habitait une villa à Ville d'Avray avec sa mère et sa fille, reçoit un télégramme de Galle Armand, venant d'être arrêté à son P.C. à Montmartre. Il fixe à Franklin un rendez-vous, car Saint-Lazare, lui explique, vient d'être prévenu par le radio polonais Maurice, qui était au deuxième étage de la maison où Armand habitait. L'escalier étant occupé par les allemands, Maurice, un camarade, Voltas s'étaient sauvés par la fenêtre en attachant bout à bout les draps de lit. Franklin était très inquiet, il espérait que l'organisation polonaise ignore encore son vrai nom et son adresse. Mais deux jours après, à dix heures du soir, au moment où il est sur le point de se coucher, un groupe d'hommes sonne à la grille de la villa. Impossible de fuir, il est en pyjama. Sa femme est au courant de son activité mais sa mère ignore tout. Il ordonne rapidement à sa mère de dire qu'il est en voyage d'affaire. La discussion est assez longue, les policiers projetant, contre la façade de la maison, les lueurs de leurs lampes électriques. Cependant, effrayés peut-être par les chiens assez méchants, ils s'en vont en disant qu'ils venaient de la part de Micheline. En réalité, c'étaient des gens de la Gestapo et Micheline était passer de leur côtés qui était là. Ils laissent d'ailleurs un observateur pour le filer. Le lendemain, à 5 heures du matin, Franklin part pour la Vendée. Mais à Versailles, il se rend compte qu'il n'aura pas de correspondances pour le petit pays où résident les De La Débuterie, car c'est un dimanche. Il trouve plus sage de revenir à Paris, de prévenir Rémy et d'aller au rendez-vous que lui avait obtenu sa cousine. En outre, il en profitera pour récupérer sa bicyclette qui est en réparation et qui peut lui être utile. Il voit aussi un camarade de son bataillon, Faye, qui vit à l'hôtel et qui lui offre spontanément sa chambre. La fiancée de celui-ci lui offre aussi son petit appartement à Neuilly, et c'est là qu'il vit pendant trois jours. Il a une entrevue avec Rémy au Luxembourg. Il décide d'aller en Vendée pendant quelques temps, pour y attendre les conséquences de l'arrestation de Armand, de la désorganisation du réseau Famille et pour donner à Rémy les contacts avec les agents non brûlés. Il dit aussi à Rémy de faire son possible pour récupérer une valise, que lui avait confié Gan après l'arrestation d'Armand, et qui contenait des documents importants. Il l'avait enterré dans le jardin de sa villa. Rémy envoie Léon déterrer la valise. Franklin passa trois semaines en Vendée, revit Rémy au Perreux. Franklin devait rétablir le contact avec les éléments dispersés de son réseau et les passer à Rémy. Il revint à Paris et y resta jusqu'à la mi-janvier 1942. puis il retourne dans la zone sud par la même filière. Rémy promet de faciliter le départ pour l'Angleterre de Franklin et de ses camarades du réseau Famille. Mais au début de 1942, Rémy a aussi des difficultés pour sa propre sécurité et pour son réseau, et il abandonne à peu près Franklin et ses camarades. Il leur fournit quelques maigres ressources et restent avec eux. Franklin, alors, reprend contact avec les quelques membres de l'ancien réseau interallié, qui restaient après le dur coup de filet. Le groupe fut rejoint aussi par deux membres de la C.N.D., César et plus tard, Hector, qui assurait la liaison entre Rémy et Franklin, et qui fut un chef très important en opérations aériennes, l'un des meilleurs chefs de ce genre d'opération. Lebreton rejoint aussi le groupe.

Les camarades de Franklin acceptent l'offre de l'I.S. de les prendre à leur compte. Cela pour plusieurs raisons, d'abord parce qu'ils avaient l'impression que l'organisation des réseaux

français était assez médiocres. Le réseau polonais, auquel plusieurs d'entre eux avaient appartenus était beaucoup mieux organisé, que la C.N.D.. Avec plus d'habilité, de prudence et d'ordre. En second lieu, Rémy, qui avait beaucoup de qualités d'intelligence et de dynamisme, était assez bavard et voyant et il ne lui déplaisait pas d'être voyant. Il manquait de prudence, ne craignait pas de réunir des conférences de huit ou dix personnes, et de les réunir dans des endroits publics, comme les cafés ou les restaurants. Ce qui était fort dangereux pour l'organisation C.N.D.. Dans la C.N.D., les cloisonnements n'existaient pas ou peu, tout le monde se connaissait, nom, adresse, etc., ce qui provoquaient en cas d'arrestation des catastrophes énormes. En troisième lieu, les camarades de Franklin étaient réalistes et se rendaient compte que les moyens d'agir des anglais étaient bien plus puissants que ceux des F.F.L., que ceux-ci dépendaient des anglais et qu'il pouvait être plus intéressant pour la suite de travailler directement pour les anglais. Franklin deviendra le chef du réseau Gallia. Novembre 1943, la C.N.D. étant décapitée, on demandera à Franklin d'installer Gallia dans la zone nord, avec le cloisonnement et l'autonomie des groupes.